

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi !

Telle la phrase magique qui donne accès au trésor caché par les Quarante voleurs du conte d'Ali Baba, le réseau Sésame permet, depuis 2007, d'ouvrir à des dizaines d'apprenants les portes du savoir et de fermer, surtout, les fenêtres de l'illettrisme. Piloté depuis une dizaine d'années par "La Fourmilière" (ex-ACA), ce réseau Sésame « s'adresse aux personnes qui ont connu un trouble de l'apprentissage au niveau de la lecture et de l'écriture du français », informe Lætitia Sarraute, référente salariée du projet. Car si le réseau intégrait jusqu'en 2014 des apprenants FLE (Français Langue Étrangère ; qui n'ont, en d'autres termes, pas le français comme langue maternelle), il ne s'adresse désormais uniquement qu'aux personnes touchées par l'illettrisme : « On est les seuls, au moins en Savoie, à ne se consacrer qu'à l'illettrisme », se félicite Lætitia, sachant que le réseau bénéficie d'un financement du Conseil départemental qui passe par l'intermédiaire du Syndicat de Pays de Maurienne, « une chance pour notre territoire ».

Dans les faits, le réseau est constitué de bénévoles qui travaillent en binôme avec tel ou tel apprenant. « Un temps de formation et de sensibilisation, qui dure une soirée ou une demi-journée en moyenne, est prévu fin septembre/début octobre : pour devenir bénévole, il faut évidemment être à l'aise avec l'écrit et la lecture, être disponible une à deux heures par semaine, participer à la soirée trimestrielle que nous organisons tout au long de l'année et surtout prêt à se mettre au service



Une bonne partie du réseau Sésame au vernissage de l'exposition toujours visible à "La Fourmilière" jusqu'à fin septembre, avec les artistes locaux et Lætitia Sarraute (2^e en partant de la droite).

de la personne accompagnée, à son rythme et ses envies », explique Lætitia. Souvent introduits dans le réseau par un intermédiaire social, comme "Les Ateliers de Maurienne" ou "AGIR'H Cap Emploi", « les apprenants ont tous un point commun : la honte de ne pas savoir comme les autres. Mais nous ne sommes toutefois pas un organisme de formation. Dès le départ, Sésame a été construit comme devant être un marche-pied vers des formations, notamment dispensées par le GRETA Maurienne. » Un tremplin qu'empruntent des gens « pas forcément en grande précarité sociale : nous avons trois apprenants qui travaillent, un chef d'entreprise... », tient par ailleurs à préciser la réfé-

rente du réseau. Si, « en règle générale, au bout de deux ans, les apprenants et les bénévoles ont fait le tour », le but premier du réseau est bien « de redonner confiance aux apprenants et leur donner envie de se former ». Alors que tous les ans, en septembre, "La Fourmilière" prévoit une porte ouverte dans le cadre des Journées nationales d'action contre l'illettrisme, cette année, une action spécifique a été mise en place : une exposition.

Une fierté de se dire «Moi, j'ai osé»

« À l'automne 2017, Corinne Madoumier [alors directrice du centre socioculturel, ndr] a eu l'idée de lancer un atelier d'écriture dans le

réseau où il s'agissait, pour les apprenants, de rédiger au moins cinq lignes à partir de la phrase "Je me souviens de la première fois où je suis venu au réseau Sésame..." ; ces petits textes devaient tous être écrits pour le 6 décembre, pour la soirée trimestrielle d'échanges. Ce fut un grand moment d'émotion : tous ont lu leur texte à haute voix », se souvient Lætitia Sarraute. « On s'est tout de suite dit qu'il serait dommage de ranger ces textes et qu'ils pouvaient constituer un beau témoignage de ce qu'est le réseau Sésame et pourquoi pas donner envie à d'autres d'en franchir les portes ».

C'est alors qu'en mars 2018, germe l'idée d'une exposition : « On a donc lancé un appel aux artistes locaux via Facebook ou encore via "Créatissim" afin de pouvoir illustrer les 13 textes en question. On a eu de la chance, ça a bien répondu ! ». Ainsi, mercredi 12 septembre, le vernissage de l'exposition a réuni une soixantaine de personnes, dont les 6 bénévoles et les 8 apprenants bénéficiant actuellement du réseau, lesquels « ont forcément ressenti beaucoup de fierté de se dire "Moi, j'ai osé..." ». C'est la première fois que la démarche aboutit de cette manière », se réjouit Lætitia. Cette action a même été labellisée par l'Agence nationale de Lutte contre l'illettrisme. Autour des œuvres de Dominique Déquier, Jocelyn Zoeller, Jym Palfroix, Sofija Loncar, Lou Batoufflet, Maryvonne Zoeller, Émart, Mylène Durand, Isabelle Tedesco, Françoise Petel et Manuela Stabili, des textes poignants à lire de toute urgence.

Guillaume Chaux

Une exposition à ne pas manquer

En partenariat avec "La Fourmilière", découvrez chaque semaine une œuvre et un texte présentés dans l'exposition visible au centre socioculturel jusqu'à fin septembre. Commencez avec le texte d'H., illustré par l'artiste Manuela Stabili.

« 20 ans après avoir quitté l'école, j'ai décidé d'améliorer mon niveau et de témoigner pour ceux qui n'osent pas. Si on ne sait pas lire ou écrire, il faut en parler, il ne faut pas avoir honte. La prise de conscience est arrivée avec mes filles qui m'ont réveillée. Ne pas pouvoir être à côté de mes filles pour faire leurs devoirs, et surtout ne pas trouver un emploi fut une source de frustration. Les démarches administratives se font avec une aide, je me sentais mal. Finalement, il y a quelques mois, j'ai poussé la porte du centre socioculturel La Fourmilière qui accompagne l'apprentissage des personnes en situation d'illettrisme. C'est Lætitia, l'animatrice sociale, une dame très gentille et compréhensive, qui a permis de voir que je n'étais pas "la seule" et de reprendre confiance en moi. Elle m'a présenté Marie, une enseignante bénévole qui est une dame sérieuse-douce, attentionnée et compréhensive. Tous les mardis, j'ai un cours de français avec elle pour amé-



liorer mon niveau. Les cours sont structurés et organisés. Je suis sur la bonne voie. Maintenant, j'ai la motivation et la volonté pour passer à l'action afin de progresser et d'avancer vers une meilleure version de moi-même et me divertir. Mon objectif est "être autonome" dans les démarches quotidiennes et administratives, aider mes filles, avoir le code pour passer mon permis de conduire, trouver un emploi. Marie, je te suis reconnaissante pour le temps que tu mets pour m'aider. Un grand merci aussi pour des personnes simplement géniales à la Fourmilière. »

Lutte contre l'illettrisme : "Sésame, ouvre-toi !"

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine, le texte de J.-M. et F., illustré par Jym Palfroix, et celui de N., mis en image par Françoise Petel.

Textes de J.-M., F. et N.

«Mercredi 22 Novembre 2017, je suis venu la première fois à l'ACA avec Béatrice du SAVS pour rencontrer mon nouveau professeur, pour m'aider à retrouver comment écrire et lire. L'ambiance était bonne. Nous avons bu et mangé. Nous avons été photographiés par une journaliste. Tout s'est bien



Gravir les lettres du savoir,
par Jym Palfroix.

passé.»

J.-M.
«La première fois que je suis venu à Sésame, je voulais apprendre à lire et à compter. C'était un jeudi soir, avec Nathalie et Lætitia. Elles m'ont montré les feuilles de travail. On a bu un coup... J'ai été très bien accueilli.»

F.
«Pourquoi je suis venue.



La fleur de la connaissance,
par Françoise Petel.

Sortir de soi pour aller vers l'Autre. Écouter les silences, la tristesse mais aussi l'envie. Savoir pour ouvrir les portes, Sésame ouvre-toi ! Apprendre pour grandir, savoir pour sourire. Mesurer le chemin à parcourir et avancer ensemble. Écrire, lire, c'est pour l'Autre, la Liberté retrouvée...»

N.

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi ! (2)

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine, le texte de F. et B., illustré par Maryvonne Zoeller, et trois acrostiches effectués par F., mis en image par Lou Batoufflet.



L'arbre et les aiguilles d'Arves, par Maryvonne Zoeller.

Textes de F., F. et B.

« Je me souviens du bouye que les mamans préparent/ Je me souviens des baobabs/Je me souviens quand je suis venu en France/Je me souviens quand je suis arrivée à Dakar/Je me souviens de la neige blanche et froide/Je me souviens de la chaleur écrasante du soir/ Je me souviens d'Arthur, un copain rencontré à Albiez/ Je me souviens des femmes de Popenguine à l'accueil si chaleureux/Je me souviens de la musique de Tikken

écoutée avec Arthur/Je me souviens des djembés et de la kora. »

F. et B.

Femme/Africaine/Née à Thiaroye/A côté de Dakar.

Bercy/Océan de musique/Utilisé par de/Bons/Artistes/Comme Youssou N'Dour/Africain Sénégalais/Renommé dans le monde entier.

Tous deux/Originaires du Sénégal/Une fois en France/Réunis pour vivre une/Existence nouvelle en Sa-



F. et B. Une femme, par Lou Batoufflet.

La Maurienne
04/10/18

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi ! (3)

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine, les textes de d'I. et d'E. illustrés respectivement par Isabelle Tedesco et Mylène Durand pour le premier et par Emart pour le second.

« J'étais responsable à la Vêtement'Ti, quand Laëtitia est venue, accompagnée de deux autres personnes pour prendre des vêtements pour l'atelier couture. Nous avons échangé quelques mots quand Laëtitia, avant de partir, me dit que des personnes peuvent venir en aide à quiconque désireraient prendre des cours de français ou de mathématiques. Et là, je me suis écriée intérieurement « Moi, moi, ... » ! Je n'ai pas osé le dire à Laëtitia de honte, et je l'ai laissée partir.

Quelques mois plus tard, j'ai pris mon courage à deux mains et pris mon téléphone, chose pas facile à faire. Quand



Les fleurs du savoir, par Mylène Durand et Isabelle Tedesco.

Clémentine m'a répondu, je lui ai raconté la raison de mon appel. Elle me félicite de mon courage. Cela m'a fait énormément de bien d'entendre des paroles d'encouragement. Puis Laëtitia m'a appelé à son tour et nous avons fixé un rendez-vous le 1^{er} avril 2016.

Je me souviens de la première fois que je suis venue à Sésame. Laëtitia m'a reçue avec le sourire. J'ai été mise à l'aise tout de suite et notre entretien m'a fait énormément de bien. Cela a été très rapide : je rencontrais mon binôme pour

la première fois le 6 avril 2016 et depuis, nous nous voyons une fois par semaine. En 1 an et 8 mois, j'ai fait énormément de progrès. Je suis fière de moi et n'ai plus honte de dire que j'ai des difficultés avec l'orthographe, et très heureuse de raconter aux personnes que c'est grâce à La Fourmilière que cela a été possible. Un grand merci à Laëtitia et à mon binôme bien sûr ! »

I. « J'ai toujours voulu me sentir utile sans savoir comment faire. J'ai donc choisi un travail



La richesse du partage, par Emart.

plus ou moins dans le social, mais où, au final, je n'atteins pas cet objectif.

Un jour, j'ai vu une affiche du réseau Sésame qui recherchait des bénévoles. Pour la première fois, je voulais me lancer entièrement dans un projet, je n'ai pas hésité un instant, c'était évident ! J'ai pris quelques renseignements au Forum des associations, et j'ai appelé Laëtitia. Elle me proposa un petit cours pour comprendre le réseau, qu'est-ce que l'analphabétisme, qu'est-ce que l'illettrisme. Je n'y con-

naissais rien, mais qu'est-ce que je voulais apprendre ! J'étais heureuse, bien au sein de ce réseau. Puis, j'ai attendu que mon téléphone sonne, et que Laëtitia m'annonce qu'il y avait un apprenant qui m'attendait... j'ai attendu, attendu longtemps, mais rien. Cela m'a semblé si long... Et un jour, mon téléphone sonne ; Laëtitia au bout du fil. Je faisais mes courses, je m'en souviendrais longtemps. Tout s'est arrêté autour de moi, j'étais si contente : Laëtitia m'annonçait qu'un apprenant était disponible à mes horaires contraints. Je n'aurais pas pu être plus heureuse. Quelques jours plus tard, je rencontrais mon binôme. Je n'ai pas stressé d'autant de responsabilités, car je savais que cela se passerait bien grâce à la bienveillance de Laëtitia, et grâce à mon binôme, qui a tant travaillé, qui était tant motivé, qui m'a tant appris, tant donné et avec qui j'ai tant rigolé.

Alors merci à Laëtitia, merci à La Fourmilière et merci à mon binôme ! Je me souviens de la première fois que je suis venue à l'ACA, et je ne l'oublierai jamais !

E.

La Maurienne
11/10/18

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi ! (4)

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine, le texte de D., illustré par une photo signée Jocelyn Zoeller.

« La première fois que je suis venue au réseau Sésame, c'est parce que j'avais un rendez-vous avec Lætitia car j'avais l'intention de réapprendre le français et les mathématiques. Si je suis venue c'est parce que, au mois de septembre 2017 lors d'un forum de Pôle Emploi, sur le stand de l'ACA, j'ai vu une affiche "Réapprendre à lire et à écrire" et cela a attiré mon attention. Je me suis approchée et j'ai demandé à une personne comment on procède pour l'inscription et où cela se déroulait. La personne m'a expliqué le lieu et les démarches à faire. Elle m'a aussi parlé de son problème avec la langue française car elle avait beaucoup de difficulté comme moi.

Elle est donc inscrite au réseau Sésame pour réapprendre à lire et à écrire la langue française. Donc je me suis dit que cela pourrait m'intéresser et finalement je suis allée pour m'inscrire. J'ai eu mon premier



Le coup de main, par Jocelyn Zoeller.

rendez-vous au mois de décembre 2017 au réseau Sésame avec Lætitia.

Ma première impression fut bonne car je l'ai trouvée sympathique et très souriante. Elle m'a posé beaucoup de questions sur moi, ce que je suis venue chercher au réseau Sésame, ce que cela va m'apporter par la suite et ce que j'attendais d'elle. Je sais que j'ai parlé facilement car j'étais toute seule avec elle et je me suis senti très rassuré ce qui m'a permis de lui confier des choses que je n'avais jamais dites à personne. Elle m'a aussi appris que j'allais être seule avec mon binôme et cela m'a beaucoup

rassuré car c'est tout ce que je désirais au fond de moi.

Tout ce que je voulais aussi c'est qu'elle puisse me trouver une très bonne personne avec qui je pourrais travailler et m'entendre. Aujourd'hui je peux dire que cela se passe très bien avec Sophie (mon binôme), on travaille, j'avance comme je l'attendais et pour moi c'est très positif. Maintenant je tiens à remercier Sophie et Lætitia pour leur travail et leur temps passé avec moi. Sophie m'a beaucoup apporté et a eu beaucoup de patience avec moi. Elle m'a permis de me dépasser et surmonter les peurs que j'avais. »

La Maudienne 18/10/2018

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi ! (5)

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine, les textes de S. et J., et celui d'A.-M. illustré par Dominique Déquier.

« C'est l'assistante sociale qui m'a amenée à l'ACA et c'est Lætitia qui m'a accueilli. Je suis allée pour qu'on puisse m'aider pour les papiers. Lætitia, je l'ai trouvée gentille. Je ne parle pas trop quand je ne connais pas la personne. Lætitia m'a bien expliqué qu'une personne allait m'aider. J'ai voulu y retourner car ça m'a beaucoup aidé pour mes papiers. Maintenant ça deux ans que je suis dans le Réseau Sésame. »

« Je suis venue seule à l'ACA et c'est aussi

Lætitia qui m'a accueilli. J'avais très envie d'intégrer le Réseau Sésame pour rencontrer et aider des personnes qui ont le courage de demander de l'aide. Moi aussi Lætitia je l'ai trouvée gentille. Le contact est tout de suite passé. Il faut dire que je suis assez bavarde et que j'aime aller à la rencontre des gens. J'ai apprécié d'apprendre que l'accompagnement est individuel car ça permet de créer une véritable relation de confiance. Une fois que Lætitia m'a tout expliqué, j'ai eu encore plus envie et hâte d'aider un apprenant. Ces deux ans dans le réseau Sésame sont passés si vite ! Je souhaite vraiment continuer à apporter ma petite contribution. »

« Je voulais apprendre à lire et à écrire, j'ai fait la connaissance d'une femme qui m'a conseillé d'aller à Sésame. J'ai rencontré des personnes comme moi, ce qui m'a rassuré. »

La Maudienne 25/10/18

Lutte contre l'illettrisme : Sésame, ouvre-toi ! (6)

En partenariat avec le centre socioculturel "La Fourmilière", qui anime depuis une dizaine d'années le réseau Sésame censé lutter contre l'illettrisme, nous vous proposons de découvrir, au fil des semaines, les pièces extraites de l'exposition qui regroupe textes d'apprenants et les œuvres d'artistes locaux. Cette semaine et pour la dernière fois, les textes de M.-C., et celui de Lætitia Sarraute, référente Famille et Accès aux Savoirs de Base à "La Fourmilière". L'exposition est par ailleurs visible à la médiathèque d'Hermillon jusqu'au 4 novembre, puis dans le hall de la résidence Jean-Baghe à Saint-Jean, du 5 au 30 novembre et, enfin, dans le hall du centre hospitalier, du 3 au 21 décembre.

« Je désirais approcher le monde de l'illettrisme et offrir ma bonne volonté à une personne en difficulté. C'est un ar-

ticle, dans le journal local, qui m'a fait connaître Sésame. Il était pour moi indispensable d'entreprendre une formation. J'ai découvert les différentes facettes de l'illettrisme. Puis j'ai accompagné une apprenante. Que ce soit au cours de cette formation ou de la pratique qui s'en est suivie, j'ai pris conscience du courage, du désir, de la volonté de l'apprenant. En cela je peux témoigner de mon admiration pour ces apprenants. »

M.-C., une bénévole

« Je me souviens de la 1^{re} fois que je vous ai rencontré, tous. Je me rappelle vos sourires timides, vous qui veniez réapprendre, les regards gênés qui fixent les bouts des chaussures. Je me souviens aussi de vos doutes, vous qui veniez proposer votre aide bénévole, « est-ce que je vais être à la hauteur ? Est-ce que je vais savoir faire ? » Je me souviens de tous

ces moments où je me suis demandée si j'avais su trouver les mots justes, ceux que vous aviez besoin d'entendre. Je me souviens surtout des moments pleins d'émotions que nous avons partagés. Tous ces échanges riches, qui nous ont fait grandir. Je crois que je me souviendrais toujours du jour où j'ai vu chacun de vous revenir la tête haute, le sourire franc, le dos droit. Fiers, dignes. C'est tellement beau de voir un bouton de rose éclore et révéler toutes ses couleurs. Après toutes ces années, j'en suis toujours aussi émue.

À vous tous, en mon nom et mais aussi celui de "La Fourmilière", je tiens à dire merci. Pour votre engagement, votre courage, votre générosité, votre humanité. Pour votre confiance. Pour tous ces échanges qui nous nourrissent. Tout cela, ça ne s'oublie pas. »

Lætitia

LMAESH1SU1014

La Mamanne 01/11/18

FAMILLE | Halloween, et après...

Des activités à "La fourmilière"

Après un premier mercredi, à la salle d'activités, consacré à la préparation de costumes et de décorations pour Halloween, le centre social "La fourmilière" récidive le 13 octobre de 15 à 18 heures, en y ajoutant une "chasse au trésor dans le jardin de l'épouvante". À 18 heures, bien rodés, les gnomes et autres créatures essaieront dans le quartier à la recherche de friandises, que personne n'osera leur refuser.

Mais Halloween n'est pas la seule activité de saison à "La fourmilière". Les vacances de Toussaint seront à peine terminées que, le mardi 6 novembre de 20 à 22 heures, Christi-

ne Nougarolles, orthophoniste et formatrice Montessori, animera une conférence à destination des parents sur le thème "Comment aménager son intérieur pour accompagner bébé qui grandit ?" Il s'agit de présenter des astuces simples pour faciliter l'apprentissage de l'autonomie des 0-4 ans.

Autre rendez-vous familial, le 27 novembre de 19 à 21 heures avec Iris Medina, psychopraticienne, sur le sujet "La bienveillance, c'est aussi pour les parents". Et le centre social prépare aussi la sortie au village du Père Noël d'Andilly, le 2 décembre : il faut s'inscrire d'ici au 16 novembre.

Dauphiné Libéré 29/10/18

A La Fourmilière à Saint-Jean-de-Maurienne

Peaufinez costumes et maquillages avant de vous munir de vos sacs pour une chasse aux bonbons dans les rues de Saint-Jean-de-Maurienne. Puis rendez-vous pour le grand bal des vampires.

Amener un plat salé ou sucré à partager (boissons offertes).

Mercredi 24 (préparation) de 15 à 18 heures, puis le 31 de 15 à 18 heures (atelier maquillage) et de 18 à 21 heures (déambulation et bal des vampires).

Salle multi-activités, 11 rue du Parc de la Vanoise. Sur inscription. Gratuit. Tél. 04 79 59 90 56.



L'an dernier déjà, "La Fourmilière" s'était pliée au rite d'Halloween. Photo archives LeDI/F.T.

Daphiné libéré 21/10/18

"La Fourmilière" a préparé sorcières et loups-garous pour Halloween



Premiers préparatifs pour la grande fête d'Halloween.



Une fée et sa couturière...

Le 31 octobre est une date attendue avec impatience par tous les enfants pour fêter Halloween. Une fête à l'origine célébrée dans les pays celtes et aux États-Unis, mais qui s'est répandue il y a quelques années dans le reste du monde, réjouissant petits et grands et... marchands de bonbons ! À cette occasion, les enfants décorent la maison, se déguisent en sorcières, vampires ou loups-garous pour faire du porte-à-porte dès la nuit tombée et récolter des bonbons. Pour préparer l'événement, enfants et parents étaient présents dans les locaux de "La Fourmilière". une semaine plus tôt pour profiter des nombreux ateliers pour se transfor-



Les jeux aussi étaient appréciés des enfants.

mer en des personnages plutôt morbides ou en de jolies fées, certains faisant mine d'avoir peur mais se déguisant quand même sous les rires de leurs camarades. Tout au long

de l'après-midi, chacun pouvait déguster quelques gourmandises fabriquées maison, profiter de jeux dans une ambiance plus que sympathique.

Guy Wio

La Maurienne 01/11/18

Plein de monstres ont investi "La Fourmilière"



Petits et grands au départ de "La Fourmilière" se rendaient au cœur du quartier des Chaudannes.



À chacun son déguisement préféré.

Mercredi 31 octobre, une trentaine d'enfants se sont rendus dans les locaux de "La Fourmilière" pour une préparation minutieuse de la fête d'Halloween. La tradition la plus moderne voulant que les enfants se déguisent avec des costumes effrayants à l'image des fantômes, des sorcières, des monstres ou des vampires. C'est ainsi qu'animateurs de du centre socioculturel, bénévoles et parents se sont convertis en couturiers et en maquilleurs, transformant chaque enfant en son personnage préféré. Dès la nuit tombée, ce petit monde de l'au-delà arpentait les rues du quartier des Chaudannes, frappant ou sonnante



Derniers préparatifs pour devenir une vraie sorcière.

aux portes pour une chasse aux friandises et bonbons, bon nombre des habitants

du quartier ayant préparé quelques gourmandises pour ces fées et autres loups-



On frissonnait de plaisir en famille.

garous: De retour à "La Fourmilière", chacun profitait d'un repas pris en com-

mun suivi de la soirée très attendue du grand bal des vampires.